

Pratique des Arts

N° 174 peinture - sculpture - gravure - dessin

AQUARELLE

9 nouvelles
marques
artisanales
décryptées p. 44

PASTEL

Voyage
émotionnel
au pays
des fleurs p. 80

AVANT-PREMIÈRE

L'événement
Urban Sketchers
à Nantes p. 16

Collages et
patchwork en
techniques mixtes
p. 76

EN COUVERTURE

**Peinture à l'huile
ou peinture
digitale?** p. 36

HUILE

Paysages à la sensibilité
impressionniste p. 24

À DÉTACHER

GUIDE PRATIQUE

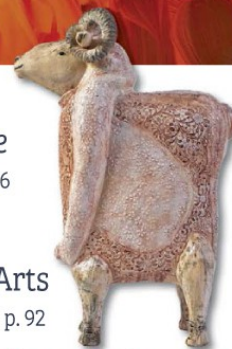
- Paysage poétique à l'aquarelle
- Portrait au pastel
- Exercices de pose rapide
- Effets sur peinture animalière
- Démo live au Grand Palais

Sculpture

Le bestiaire chromatique
de Véronique Benony p. 86

Atelier

Focus sur la Société des Arts
de Talence en Aquitaine p. 92



Et aussi

Daniel Germain
Eugenia Gorbacheva
Daniel Bazille
Alain Lorkovic
J.-Charles Peyrouny
Tony Hinchliffe

À découvrir La technique de la peinture sur fond noir

PROGRAMMATION 2024

16-27 mars : Salon de printemps, invitée d'honneur, Carquefou (44).

Jusqu'au 4 avril : Galerie Maznel, Saint-Valéry-sur-Somme (80)

13-26 mai : Exposition personnelle à la Cabane Francis, Saint-Trojan-les-Bains (17).

16 mai-2 juin : 9^e Biennale de céramique internationale de Sèvres Artceram 2.

27 sept.-6 octobre : Exposition personnelle à l'abbaye de Bouchemaine (49).

« La simple photocopie d'un dessin ancien de rhinocéros, qui remonte probablement à la période de la Renaissance, suscite en moi l'envie d'explorer à nouveau le thème de ce gros pachyderme caparaçonné. La stylisation de ces lignes et la texture de sa peau m'invitent à transposer un large registre décoratif. »



Rhinocéros. Grès chamotté roux, engobes et léger émail, 47 x 25 cm. Cuisson 1200°. Exposé au Salon d'art animalier de Bry-sur-Marne.

PORTRAIT

Née en 1962, Véronique Benony se forme à la sculpture et au modelage auprès de François d'Organdis, aux Beaux-Art d'Angers. Pendant dix ans, elle se perfectionne au gré de nombreux stages et masterclass en France et à l'étranger, auprès d'Alain Viennet (céramique raku, Atelier du grand large, Angers), Dany Jung (Centre européen de la céramique, Don du Fel), de Robert Delaware (Vallauris), de Kato Hiroshige (Seto, Japon), d'Andreas Hinder (La Meridian, Italie). Depuis 2017, Véronique Benony présente ses pièces dans de nombreux salons et événements. Son travail a été récompensé notamment par le prix du public du Salon de printemps de Carquefou (44) en 2022, le prix du jury au 30^e Salon de Trélazé (49) en 2023. www.veronique-benony.com



Véronique Benony

Le bestiaire chromatique

Lapin orange.
Grès noir,
émail orange,
engobes,
59 x 14 cm.



La céramiste angevine Véronique Benony nous invite dans un univers onirique où elle met en scène une faune drôlatique et anthropomorphe. Au commencement, ce rapport à la matière, le grès, à partir de laquelle l'artiste édifie des formes géométriques. De vraies personnalités naissent ensuite de son inclination pour le graphisme et la couleur.

*Propos recueillis
par David
Gauduchon
(sauf mentions)*



Perroquets sur socle. Grès noir, engobes, émail partiel, 40 cm environ.

Mais où se cachent les drôles d'animaux de Véronique Benony? Au fond de son jardin pardi, dans une ancienne bâtisse admirablement restaurée, qui fut jadis l'atelier d'un artisan. À peine passée la porte de cet écrin, on se laisse gagner par le silence, loin des bruits du centre-ville. Soudain, on se sent observé. De gauche à droite, des yeux ronds, plissés en amande, vous accueillent. Ils sont bien là : dressés, couchés, à quatre pattes ou nageoires déployées. Une ribambelle de formes tangibles compose un bestiaire chromatique et poétique à

nul autre pareil. Véronique Benony replace une bûche dans son poêle à bois, vérifie le cycle de cuisson de son four, avant de retrouver sa sellette, sur laquelle, un lapin, à la pose hiératique, semble attendre une paire d'oreilles. Invitée d'honneur à la prochaine édition du Salon de Carquefou (44), en mars prochain, le compte à rebours est déclenché, d'autant que son exposition à la galerie Maznel, à Saint-Valéry-sur-Somme, connaît un vrai plébiscite. Rançon du succès, l'artiste n'a plus que très peu de sculptures d'avance. Il lui faut donc terminer une vingtaine de pièces en deux mois, une

VERONIQUE BENONY

sculpture

échéance rendue possible grâce à sa solide maîtrise technique patiemment acquise au contact de ses pairs. Pour l'heure, la douceur de la lumière angevine se joue des formes, circule au travers des pleins et des vides, caresse de subtils motifs tout en creux et reliefs, dévoile la couleur sensible des engobes et l'éclat de l'émail. La rencontre avec ses drôles d'animaux posés aléatoirement sur des étagères où à même le sol confirme que nous sommes quelque part au pays des merveilles, à moins que nous ayons fait escale au royaume d'Urartu. Détails et attitudes n'en auraient pas moins interpellé Noé, à l'instar de ces lapins habillés en hauts dignitaires, dandys en col de fourrure, ces poissons arc-en-ciel montés sur roulette, ces chevaux altiers à la robe rivetée recouverte d'étoffes rares, ces perroquets au plumage d'apparat et aux reflets précieux... Et comment ne pas s'arrêter devant la danse céleste de ces baleines en « tenue camo » ou ce singe orné de galuchat, à moins que ce ne soit un linceul antique.

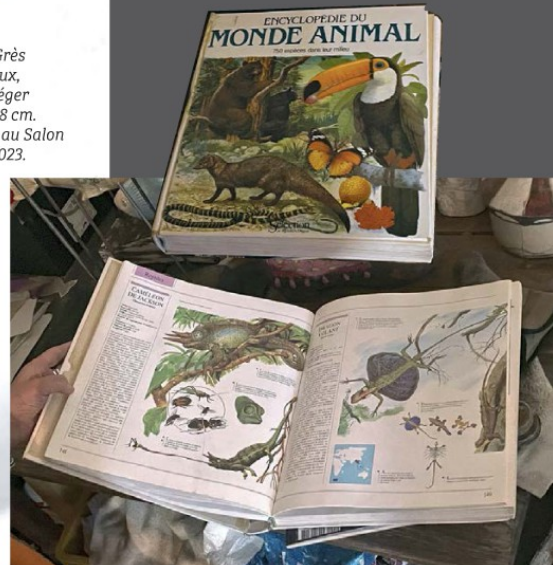
Inspiration multiforme

Laissons la parole à Véronique Benony : « On m'interroge souvent sur la genèse même de mon travail, à savoir l'idée même du sujet. J'ai été élevée dans une ferme, au contact de toutes sortes d'animaux. Aussi loin que je me souviens,



Caméléon. Grès chamotté roux, engobes et léger émail, 38 x 28 cm. Prix du jury au Salon de Trélazé 2023.

Dans un coin de mon atelier, j'ai toujours cette encyclopédie sur les animaux que j'avais offerte à mes filles lorsqu'elles étaient petites. Pour certaines espèces exotiques, comme ce caméléon, je me réfère à ses riches illustrations accompagnées d'informations qui me permettent de mieux faire connaissance avec le sujet. C'est un point de départ qui m'invite à pousser mes recherches sur la structure, le volume, le traitement de la matière et des effets de couleur.



« Je travaille par thème. Je mène des recherches sur la forme, le rendu des différents grès, les effets de texture et d'impression, le rapport des couleurs. Chaque pièce est unique. »

Mouton en tenue de gala. Grès blanc, émail blanc, engobes, 39 x 43 cm.



LES QUALITÉS DU GRÈS



Le grès est la terre la plus utilisée par la céramique. Il en existe de différentes qualités et marques dans le commerce. Ce ne sont pas des terres collectées, mais des pâtes céramiques retravaillées par les fabricants afin d'améliorer leurs propriétés : ductilité, faible porosité, résistance (une fois cuite dans un four).

Le grès est une terre opaque que l'on trouve dans différentes teintes, du blanc au noir en passant par l'ocre et le beige.

J'emploie deux types de grès :

- le grès blanc : PRNI chamotte 0-0,2,
- le grès noir : PRNI chamotte 0-0,2.

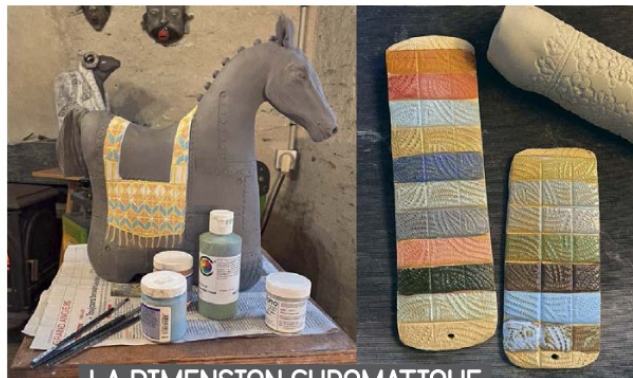
Je me fournis depuis des années auprès de la société Como Céramique, basée à Ancenis (44). www.como-ceramique.com

Poisson à roulettes.
Grès noir, engobes,
émail partiel, 42 x 30 cm.



je percevais les moutons comme des "cubes de laine" montés sur pattes. C'est d'ailleurs le premier animal que j'ai interprété à mes débuts. Cette sculpture en grès n'a jamais quitté mon jardin. Elle marque le point de départ d'une longue histoire. C'est souvent une forme géométrique simple qui préside à la réalisation d'un volume: un rectangle, un cône, un rond. Mon imaginaire se met ensuite en marche. Il vient enrichir mon propos qui n'est pas de restituer la réalité, mais bien de la détourner en recherchant de nouveaux codes esthétiques et décoratifs. Le mouton a toujours été pour moi

un animal de référence, à la croisée de nombreuses influences et expériences liées à ma propre sensibilité. Au-delà de cette dimension symbolique, j'aspire à traduire ce que je devine du caractère de l'animal. J'attache une réelle importance à l'expression de la tête et du regard, même stylisée. Quant à l'envie d'habiller mes animaux, elle me vient tout simplement d'une autre passion qui m'anime, celle de la couture et plus largement du tissu. C'est là encore une source d'inspiration inépuisable. De là à y percevoir la caricature des comportements humains... »



LA DIMENSION CHROMATIQUE

Le grès est une terre à haute température qui ne permet pas d'obtenir de couleurs vives, à la différence de la faïence, par exemple. Après une première cuisson, le « biscuit » offre une surface mate opaque qui peut être peinte, puis émaillée après une seconde cuisson. La question de la couleur occupe une place essentielle dans ma démarche. Elle participe pleinement de mon propos autour de la forme. Je me fabrique des échantillons annotés, afin d'apprécier le rendu de chaque teinte, une fois émaillée. J'ai un petit faible pour les nuanciers de marques irlandaises.



Baleine bleue.
Grès noir émail
bleu, 40 x 25 cm.



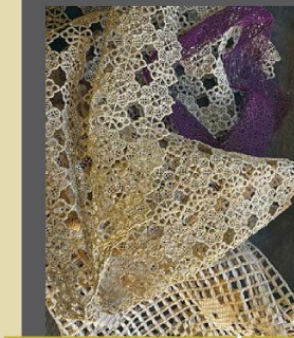
Ma technique de la plaque

Il existe un large éventail d'approches qui permettent de travailler le grès : au tour, modelage coulage, estampage, à la plaque. C'est cette dernière que j'affectionne particulièrement, après m'être formée patiemment en France et à l'étranger auprès d'artistes renommés. Cette technique relativement simple n'en est pas moins évolutive. Elle permet de travailler des formes organiques en associant le modelage, et d'obtenir des formes rondes ou oblongues.

LA PRÉPARATION DE LA PLAQUE



Après avoir découpé un morceau d'argile dans la hauteur du bloc, je m'aide d'un rouleau pour l'étaler et obtenir une épaisseur homogène. Avec l'habitude, je travaille à l'œil, je n'ai pas besoin de gabarit.



LA DIMENSION DÉCORATIVE

PAR L'APPORT DE TISSUS ET IMPRESSION

Je puise dans un stock de dentelles et de tissus des idées graphiques. À l'aide d'un rouleau, j'imprime toutes sortes de motifs qui enrichissent les effets de texture. Le rapport à la couture, au costume est au cœur de ma démarche, au même titre que le jeu des couleurs.

L'UTILISATION DE PATRONS



Comme en confection, je réalise des patrons qui permettent d'obtenir des parties identiques destinées à être assemblées en miroir, par exemple deux côtés opposés d'un même volume.

LE TRAVAIL DE LA FORME



Je veille attentivement à la qualité de séchage de la terre. Trop dure, elle peut craqueler, trop molle, s'affaisser, par exemple. Au départ, je réalise une figure géométrique qui sous-tend le volume général du sujet : un cône pour un lapin, un cube pour un mouton, etc. Je renseigne et j'enrichis ensuite par ajout de matière. La main est mon principal outil. J'emploie aussi des mirettes et des spatules propres à tout travail de modelage.



La lumière joue avec le galbe des formes et des effets de matière. La sculpture prend vie étape par étape.



J'ai aussi à portée de main toutes sortes de petits rouleaux à motifs, de peignes et racloirs qui me permettent d'explorer un large registre décoratif.



Cheval au tapis chamarré. Grès noir, engobe, émail, 43 x 29 cm. **Cheval au tapis jaune.** Grès noir, engobe, émail, 42 x 35 cm.

et de l'enveloppe



LES INCRUSTATIONS

Aux prises avec mon imaginaire, j'utilise de nombreuses formes de boutons, d'accessoires de mercerie, de vis et de boulons. Je me crée des répertoires sur des plaques de terre.



Bélier baroque.
Grès blanc, engobes, émail partiel, 49 x 34 cm.



Dans cet exemple, une couverture à spirale me permet d'obtenir un « boutonage » très régulier et symétrique.

LA TECHNIQUE D'ASSEMBLAGE



La barbotine permet de sceller deux parties bord à bord, d'obtenir un joint lisse en finition. L'assemblage des différentes parties demande une bonne écoute de la terre qui doit être suffisamment collante, mais pas trop... C'est un travail patient et délicat qui demande de la méthode. Pour des raisons techniques (temps de séchage, étapes de cuisson, mise en couleur, etc.), je privilégie le travail de plusieurs pièces à la fois, une démarche qui requiert de l'organisation et de la rigueur. Pour ma série des lapins, par exemple, je prépare à l'avance plusieurs composants à l'avance (oreilles, têtes, pieds...). Je les conserve dans des bacs en polystyrène recouverts d'un plastique ou d'un tissu humide.



L'ART DE LA CUISSON

L'utilisation d'un four électrique est un investissement plus ou moins important selon sa contenance. Pendant des années, je suis allée faire cuire mes pièces dans un atelier extérieur. Mais en posséder un dans son propre espace de travail évite bien des transports et risques de casse.



Ces chevaux illustrent trois étapes de réalisation. Le premier, à gauche, après la cuisson dite du biscuit. Le deuxième, après la mise en couleur du tapis chamarré. Le troisième, le rendu final après cuisson pour l'émail.

L'utilisation de différentes qualités et coloris de terre est intéressante. Pour ce bélier, par exemple, j'ai joué sur les effets de contraste, par réserve et transparence d'un ton clair monochrome sur une terre foncée.

J'OPÈRE DEUX CUISSONS :

- La cuisson du biscuit : à 960°, elle dure environ 7 h, afin de permettre une lente évacuation de l'eau. Retenez que le grès à un taux de retrait entre 12 et 18 %.

- La cuisson pour l'émail (après la mise en couleur C.Q.F.D.) qui s'effectue entre 1100 et 1280° selon la qualité de la terre. Cette dernière étape de cuisson dure entre 6 et 7 h.

